

# L'Église parfaite – Smyrne (Apoc 2.1-7) - #2

## Introduction

### *Des lunettes à changer ?*

Que faire quand il n'y a plus rien dans une vie ? Quand on a tout perdu ? Quand on n'a plus rien sur terre ? La crise financière a eu de tels effets, notamment aux États-Unis. Un de mes collègues pasteur là-bas m'a raconté que dans son assemblée, un bon tiers des fidèles avait perdu leur emploi, et souvent leur maison avec. On imagine la difficulté que traversent ces gens et que traversent aussi les assemblées et les personnes engagées dans le ministère. Plusieurs d'entre eux ont connu de vrais découragements.

Que faire ? Je vous suggère de suivre l'exemple de l'église de Smyrne, une église qui n'avait rien, mais qui avait tout. J'aimerais qu'on regarde son secret.

### **Lecture : Apoc 2.1-7**

« 8 Écris à l'ange de l'Église de Smyrne : Voici ce que dit le premier et le dernier, celui qui était mort et qui est revenu à la vie : 9 Je connais ta tribulation et ta pauvreté — et pourtant tu es riche — et les calomnies de ceux qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui sont une synagogue de Satan. 10 Ne crains pas ce que tu vas souffrir. Voici que le diable va jeter quelques-uns d'entre vous en prison, afin que vous soyez éprouvés, et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie. 11 Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux Églises ! Le vainqueur ne sera point touché par la seconde mort. » (Apocalypse 2:8-11)

## Jésus parle (2.8)

« 8 Écris à l'ange de l'Église de Smyrne : Voici ce que dit le premier et le dernier, celui qui était mort et qui est revenu à la vie : »

Comme chacune des lettres, elle commence par cet ordre qui émane du Seigneur en Personne. L'apôtre Jean est chargé d'envoyer le courrier que lui confie Christ :

- 1.20 nous donne la clé sur l'identité de l'ange. L'ange correspond à l'étoile que Jésus tient dans sa main. L'ange représente le ou les responsables de l'église, que Dieu mandate à surveiller, conduire, nourrir et enseigner...
- Les responsables de l'église de Smyrne ont donc la responsabilité de prendre ce que Christ dit et de l'appliquer à l'église. L'église n'est pas une sorte de plateforme de créativité, mais une assemblée d'hommes et de femmes qui reconnaissent en Christ leur autorité, et qui veulent non pas faire ce qu'ils ont envie, mais ce que Christ a envie de réaliser.

Chaque fois, Jésus se présente en utilisant un des aspects de la vision de sa gloire (chapitre 1) particulièrement pertinent pour la situation de l'église. L'église de Smyrne avait quelque chose de très particulier : elle n'avait rien !!!

Elle n'avait rien pour elle-même. Pas de bâtiment. Pas d'influence. Pas de respect. Peu d'influence. Rien. Non seulement elle n'avait rien mais en plus, elle allait avoir encore moins : plusieurs de ses membres allaient partir en prison, et vraisemblablement un certain nombre d'entre eux allaient être mis à mort.

Quel encouragement Jésus peut-il offrir à une église qui a rien, qui sera quasiment détruite, et dont le seul avenir de ses membres c'est la prison ou la mort ?

Deux choses fondamentales :

- Il est le Dieu d'éternité
- Il est le Dieu ressuscité

Le premier réflexe de nos pensées et de nos émotions quand tout s'effondre, c'est de se dire qu'on est abandonné de Dieu, que Dieu ne se soucie pas de nous. Ou bien de prendre les choses en main pour braver la providence de Dieu...

- Regardez par exemple Abraham. Dieu lui promet une descendance, elle ne vient pas, alors il prend une femme pour accomplir par lui-même la promesse de Dieu.
- Ou encore Jean-Baptiste qui annonce l'avènement du Messie, et quand il se retrouve en prison se met à douter et se demande si Jésus est bien le Messie !
- On cherche des raccourcis pour éviter les problèmes... on se met en colère à la moindre contradiction.

Voilà pourquoi Jésus se présente comme le Dieu d'éternité : je suis « **le premier et le dernier** » :

- C'est bien sûr une affirmation de sa divinité. Un propos qu'il répète en Apoc 22.13 : « **Je suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin.** » Et il faut le rapporter à Ésaïe 44.6 : **Ainsi parle l'Éternel, roi d'Israël et son rédempteur, L'Éternel des armées: Je suis le premier et je suis le dernier, Et hors moi il n'y a point de Dieu.** »
- Il est la cause première de toute chose. Il est le Créateur de l'univers (Jean 1.1ss ; Col 1.16). L'idée de ce mot « **premier** » exprime qu'il est avant (dans l'espace comme dans le temps). Il est prééminent. Il est le Chef. Il est l'origine.
- Mais il est aussi le dernier, c'est-à-dire tout à la fin. C'est quand la fin ? C'est dans longtemps ! Tellement longtemps que c'est l'infini ! C'est-à-dire qu'il occupe tout l'espace temps, de l'éternité en arrière jusque dans l'éternité future...

Et s'il occupe tant d'espace et tant de temps – il s'occupe bien du présent !

- Hébreux 1:3 « **Ce Fils, qui est le rayonnement de sa gloire et l'expression de son être, soutient toutes choses par sa parole puissante...** »
- Il y a une doctrine qu'on a cessé d'examiner dans le milieu évangélique. C'est la doctrine de la providence souveraine de Dieu. Il n'y a rien qui se passe sans que le Seigneur ne l'autorise, y compris les difficultés de la vie, y compris les choses qui passent par des hommes méchants :
  - Lorsque Moïse trouvait qu'il ne pourrait servir Dieu parce qu'il ne savait pas parler correctement, "L'Éternel lui dit : **Qui a donné une bouche à l'être humain ? Et qui rend muet ou sourd, voyant ou aveugle ? N'est-ce pas moi, l'Éternel ?**" (Exode 4:11)

- “Je forme la lumière Et je crée les ténèbres, Je réalise la paix Et je crée le malheur ; Moi, l'Éternel, je fais toutes ces choses.” (Esaïe 45:7)

Choquant ? Attendez, c'est aussi rassurant. Dans le passage parallèle que j'ai cité nous lisons

“6 Ainsi parle l'Éternel, le roi d'Israël, Celui qui le rachète, L'Éternel des armées : Je suis le premier et je suis le dernier, En dehors de moi il n'y a point de Dieu. 7 Qui peut se prononcer comme moi ? Qu'il l'annonce et me l'expose ! Depuis que j'ai fondé le peuple d'éternité, Qu'ils annoncent donc les événements, Et aussi ce qui doit arriver ! 8 N'ayez pas peur et ne tremblez pas ; Ne te l'ai-je pas depuis toujours fait entendre et annoncé ? Vous êtes mes témoins : Y a-t-il un autre Dieu en dehors de moi ? Il n'y a point d'autre rocher, Je n'en connais pas.” (Esaïe 44:6-8)

- Voyez-vous, si Dieu était victime des choix des hommes, il serait un Dieu fluctuant, sur lequel on ne saurait s'appuyer. Mais le fait que Dieu sache tout, le fait qu'il règne sur tout, au-dessus du complot des hommes et des démons, nous permet de rechercher un appui en Lui.
- Dieu est au début de la vie, et il est à la fin de la vie, et il est au milieu de la vie. Jésus est là, le Roi des rois... Celui qui conduit un monde en faillite, parfois par des causes secondaires négatives, avec chaque fois un objectif : maximiser la peine des méchants, glorifier son jugement, ou appeler à Lui, ou purifier, sanctifier, encourager, éduquer... Dieu règne !

Que faire quand tout vous échappe ? Que faire quand la prison est devant vous ? Que faire quand la persécution s'annonce ? Quand la solitude du deuil s'annonce ? Quand la crainte des hommes s'approche ?

On réalise que le bien le plus précieux, le seul trésor éternel d'un être humain, c'est le Seigneur. Qu'il y a une vie terrestre, frustrante et difficile, faite de pas mal de larmes, mais avec d'extraordinaires opportunités de services... Dieu est tout ! Il est à l'origine de nos vies, et nous nous blottissons en lui.

Psaumes 18:3 « Éternel, mon roc, ma forteresse, mon libérateur ! Mon Dieu, mon rocher, où je me réfugie ! Mon bouclier, la force qui me sauve, ma haute retraite ! »

C'est le 2e appui de la présentation de Jésus : « celui qui était mort et qui est revenu à la vie » :

La mort est consternante. C'est véritablement, dans les mots de l'apôtre Paul, « le dernier ennemi » (1 Cor. 15.26). L'ennemi qui rappelle l'horrible mensonge du diable dans le jardin d'Eden « vous ne mourrez pas ».

La mort est consternante parce qu'elle prend le dernier souffle, ce qui est le plus intime de notre être, ce qui nous sépare ensuite de nos aimés...

Eh bien... la bonne nouvelle qui donne une perspective sur les difficultés extrêmes que l'on peut vivre, c'est que Jésus est mort ... et ressuscité !!

Lorsqu'Étienne meure sous les coups de la foule exaspérée par sa prédication, le ciel s'ouvre à ses yeux, et c'est Jésus, debout devant le trône de Dieu

## Jésus approuve (2.9)

« 9 Je connais ta tribulation et ta pauvreté — et pourtant tu es riche — et les calomnies de ceux qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui sont une synagogue de Satan. »

Dieu utilise le même verbe qu'en 2.2 pour décrire sa connaissance de nos vies : il sait la tribulation. Il la connaît de visu – il ne l'apprend pas par nos prières ou par le rapport des anges. Il sait précisément ce qui se passe dans nos vies...

Et voici que Jésus explique à l'église qu'il sait ce qui se passe dans leur vie :

- **Tribulation** : littéralement la pression que lui imposent les gens qui l'entourent. C'est certainement ce que l'on doit ressentir, la pression, quand tout le monde vous dit de renoncer à votre foi ou de mourir... brûlé, lapidé, transpercé par une épée... C'est avec cette expression que Jésus annonce un moment particulièrement terrible dans l'histoire future de l'humanité (Matt 24.21)
- **Pauvreté** : Etait-ce une conséquence de leur foi ? Ou simplement une donnée sociologique de l'église ? Des pauvres gens pas très brillants de la société, donc sans beaucoup de ressources ? Il est vraisemblable que la croyance en la résurrection était un prétexte, pour les ennemis de l'église, à mépriser les chrétiens, à les traiter de « pauvres types ». En tout cas, Jésus ne voit pas cette pauvreté de la même manière. Tu es riche...
- Cela devait être particulièrement difficile à vivre parce que la ville, située à une cinquantaine de km au nord d'Ephèse était en contraste assez riche.
- **Calomnies** : La ville de Smyrne était connue pour un culte fervent à l'Empereur romain... Les romains accusaient les chrétiens d'athéisme (puisqu'ils ne croyaient qu'à un Dieu unique) et de sédition (puisqu'ils refusaient le culte de l'Empereur). À cela certains Juifs ajoutaient des accusations sordides comme celle de cannibalisme (puisqu'ils mangeaient le pain et le vin de Jésus) !
- **Les religieux qui se réunissent pour condamner les enfants de Jésus ressemblent à une assemblée satanique dans le sens où ils servent l'accusateur de Christ...**

Le Saint Esprit dit ceci : **« J'estime qu'il n'y a pas de commune mesure entre les souffrances du temps présent et la gloire à venir qui sera révélée pour nous. »** (Romains 8:18). C'est ainsi que Dieu dit **« et pourtant tu es riche »**...

Chaque fois que nous choisissons, contre la pression ambiante, d'honorer notre Sauveur, Dieu le sait, et Dieu parle d'une grande richesse amassée dans le ciel...

- L'adolescent qui accepte le fardeau embarrassant d'être étiqueté « chrétien / crétin »...
  - L'adolescente qui garde ses premiers rapports sexuels pour le jour de son mariage... et qui endure les moqueries de ses copines...
  - Le cadre d'entreprise qui rejette les mensonges pour plaire à son patron par éthique personnelle...
  - L'infirmière qui refuse de donner les pilules abortives par conscience
  - L'employé qui ne se sert pas des possessions de son entreprise et qui se fait gravement moquer, et parfois exclure, par motif de conscience...
  - La personne malade qui refuse de recourir à des techniques médicales qui violeraient les perspectives d'éthique médicale...
- Tout ceci génère la moquerie, les calomnies – parfois la pauvreté...

C'est un encouragement, n'est-ce pas ? Dieu sait ce que l'on vit, ce qu'il permet... Et Dieu met ceci sur notre compte – rien n'est perdu...

## Jésus reproche ...

Rien. Seulement deux des sept églises ne souffrent d'aucun reproche...

## Jésus exhorte (2.10)

« 10 Ne crains pas ce que tu vas souffrir. Voici que le diable va jeter quelques-uns d'entre vous en prison, afin que vous soyez éprouvés, et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie. »

Jésus les prévient qu'une épreuve arrive. Un moment dur. Je ferai quelques brèves remarques :

- Dieu règne sur tout. Et il permet le mal. Ce mal, un jour, s'exprimera par une sorte de feu d'artifice en la personne de l'antichrist, la plus grande séduction de tous les temps, un chef d'œuvre satanique.... Et il sera détruit.
- Le règne de Dieu s'effectue d'une manière incompréhensible pour nous, par l'entremise d'agents qui paraissent jouir d'une certaine liberté et qui demeurent responsables de leurs actes. Dieu a décidé de détruire Jérusalem comme un jugement contre les israélites, au 6e siècle av. J.-C. C'est Dieu qui l'a voulu, pourtant, Dieu a demandé des comptes à Neboukadnetsar, guerrier sanguinaire, pour l'avoir fait (Jér 51.20-24).
- Les épreuves auront lieu. Dans une vie elles seront fréquentes. Le mot veut autant dire « épreuve » que « tentation ». Ces situations seront autant des moyens de grandir que des moyens d'être tentés à tomber.
- Dieu a une limite sur ce que l'ont peut endurer. Jésus fixe ici le jour. 10 jours de persécution. Cela me rappelle un verset que je trouve difficile à vivre mais qui doit nous aider à faire face : « **Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine ; Dieu est fidèle et ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation, il donnera aussi le moyen d'en sortir, pour que vous puissiez la supporter.** » (1 Corinthiens 10:13)

Comme du temps de Job, Dieu permet au diable d'agir :

- Comme au temps de Job : il veut détruire et il a une limite
- Comme au temps de Pierre : il veut casser le témoignage des chrétiens. L'apôtre Paul écrit : « **Mais nous nous rendons à tous égards recommandables, comme serviteurs de Dieu, par beaucoup de persévérance dans les tribulations, dans les privations, dans les angoisses,** » (2 Cor. 6:4)

Polycarpe se serait fait baptiser en 69 après J.C., c'est-à-dire un an avant la chute de Jérusalem... en pleine période du Nouveau Testament. Plus de cinquante ans après la mort de Jean, Polycarpe, le pasteur de l'Eglise de cette ville, fut brûlé vif à l'âge de 86 ans pour avoir refusé de participer au culte rendu à l'empereur. Une importante communauté juive y manifestait aussi son hostilité envers l'Eglise :

A la fin du premier siècle, l'évêque de l'église de Smyrne était peut-être Polycarpe, un disciple de l'apôtre Jean. Cet homme vénérable est resté fidèle jusqu'à sa mort sur le bûcher, en l'an 155, pour avoir refusé de dire « César est Seigneur ». On l'avait amené au stade, et le proconsul l'avait pressé en ces termes : « Jure, et je te laisse aller ; maudis le Christ. » Polycarpe répondit : « Je l'ai servi quatre-

vingt-six ans, et il ne m'a jamais fait de tort : comment pourrais-je blasphémer mon roi qui m'a sauvé ? » Sur l'insistance du proconsul, le vieil homme répliqua : « Puisque tu insistes inutilement pour me faire jurer par le nom de César, et que tu prétends ne pas me connaître, laisse-moi te dire avec force que je suis un chrétien. » Au bout d'un moment, le proconsul lui répondit : « J'ai des bêtes, et je te livrerai à elle, si tu ne changes pas d'avis. » Puis : « Je te ferai brûler par le feu, puisque tu méprises les bêtes, si tu ne changes pas d'avis. » Mais Polycarpe dit simplement : « Tu me menaces d'un feu qui brûle un moment et peu de temps après s'éteint ; car tu ignores le feu du jugement à venir et du supplice éternel réservé aux impies. Mais pourquoi tarder ? Va, fais ce que tu veux. » Peu après, le peuple, les Juifs en particulier, selon la tradition, se sont mit à entasser des fagots. Et Polycarpe mourut ainsi sur le bûcher.

« Lettre aux églises », Foi vivante n° 162, p. 104

Quand on lit les récits des tortures dont furent victimes les protestants, au temps de la Réforme, on se sent mal à l'aise... Il y a quelque chose de satanique dans la colère...

Cinq jeunes pasteurs envoyés en France par Pierre Viret (Lausanne) et Théodore de Bèze (Genève) furent arrêtés le 1er mai 1552. Emprisonnés pendant un an, où ils entretenirent une correspondance abondante avec Calvin, ils furent inlassablement interrogés par les religieux pour les faire abjurer, ainsi que par leurs parents à qui on demandait de les faire abjurer... Le 16 mai 1553, l'arrêt de la Cour du Parlement parvint, ils devaient tous être brûlés vifs le jour même

[http://www.regard.eu.org/Livres.14/Portraits-recits\\_huguenots/10.html#LYON](http://www.regard.eu.org/Livres.14/Portraits-recits_huguenots/10.html#LYON)

## Jésus promet (2.11)

« 11 Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux Églises ! Le vainqueur ne sera point touché par la seconde mort. »

Comme chacune des lettres de l'Apocalypse, l'appel est personnel. « Que celui... » La Bonne Nouvelle se manifeste dans ses conséquences au fait que l'on échappe à la seconde mort. Une expression qu'on retrouve 4 fois :

- En Apocalypse 20:14 nous lisons que « C'est la seconde mort, l'étang de feu ».
- La seconde mort, c'est l'enfer, la géhenne. On retrouve encore l'expression en Apocalypse 21:8 « Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les débauchés, les magiciens, les idolâtres et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang brûlant de feu et de soufre : cela, c'est la seconde mort. »

## Conclusion

Vous avez remarqué ? Jésus n'affirme pas : « confiez vous en moi, et tout ira bien ». Il est clair et précis sur le combat à mener. S'il exige la fidélité jusqu'à la mort, il encourage les chrétiens à changer de lunettes pour examiner nos circonstances. Et cela c'est un message universel du Nouveau Testament :

- « 2 Mes frères, considérez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves que vous pouvez rencontrer, 3 sachant que la mise à l'épreuve de votre foi produit la patience. 4 Mais il faut que la patience accomplisse une œuvre parfaite, afin que vous soyez parfaits et accomplis, et qu'il ne vous manque rien. 5 Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu qui donne à tous libéralement et sans faire de reproche, et elle lui sera donnée. 6 Mais qu'il la demande avec foi, sans douter ; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, que le vent agite et soulève. 7 Qu'un tel homme ne pense pas qu'il

recevra quelque chose du Seigneur : 8 c'est un homme irrésolu, inconstant dans toutes ses voies. " (Jacques 1:2-8)

- " 3 Bien plus, nous nous glorifions même dans les tribulations, sachant que la tribulation produit la persévérance, 4 la persévérance une fidélité éprouvée, et la fidélité éprouvée l'espérance. 5 Or, l'espérance ne trompe pas, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné. " (Romains 5:3-5)
- Même, avec la consolation du Christ, on peut consoler d'autres : " 3 Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père compatissant et le Dieu de toute consolation, 4 lui qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que, par la consolation que nous recevons nous-mêmes de la part de Dieu, nous puissions consoler ceux qui se trouvent dans toutes sortes d'afflictions ! 5 Car, de même que les souffrances de Christ abondent pour nous, de même aussi notre consolation abonde par le Christ. 6 Si nous sommes affligés, c'est pour votre consolation et pour votre salut ; si nous sommes consolés, c'est pour votre consolation, qui vous rend capables de supporter les mêmes souffrances que nous endurons. 7 Et notre espérance à votre égard est ferme, car nous le savons : comme vous avez part aux souffrances, vous avez part aussi à la consolation. " (2 Corinthiens 1:1-7)
- " 28 Nous savons, du reste, que toutes choses coopèrent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. 29 Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin qu'il soit le premier-né d'un grand nombre de frères. " (Romains 8:28-29)

Avez-vous eu des moments difficiles ? Des épreuves, des tentations ? Des persécutions peut-être ? Vous ne pouvez changer ni les gens qui vous entourent, ni les circonstances de vos vies – mais peut-être vous pouvez apprendre comment Dieu porte secours à celui qui se confie en lui.

Psaumes 18:3 « Éternel, mon roc, ma forteresse, mon libérateur ! Mon Dieu, mon rocher, où je me réfugie ! Mon bouclier, la force qui me sauve, ma haute retraite ! »



Cette création par [Florent Varak](#) est mise à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Partage des Conditions Initiales à l'Identique 2.0 France](#).